

L'IMPARTIAL

Le seul Journal Français de l'Île du Prince Édouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT: un an.....\$1.00

Toutes communications, requêtes, etc. doivent être adressées L'IMPARTIAL.

Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH, MARS 12 1896.

La police montée a fait le recensement des Territoires du Nord-Ouest. Population blanche, 65,873. métis, 7,635.

Le plus jeune député du parlement britannique est lord Milon. Il n'a que 23 ans. La différence d'âge entre lui et M. Charles Pelcham Villiers, le "père" de la Chambre des communes, en Angleterre, est de 70 ans. Parmi les autres députés, nous trouvons, MM. A. B. Bathurst, âgé de 23 ans; Richard Cavendish, âgé de 24 ans, et T. B. Curran, âgé de 25 ans.

Le "Tribune" de Woonsocket, E. U., fait un appel à tous les canadiens émigrés dans ce pays de se faire naturaliser. Le clergé canadien des États-Unis est favorable à cet appel. Entre autre M. l'abbé Lessard du Prévost Sang et M. Dauray, ont exhorté leurs paroissiens à devenir citoyens américains.

Le rapport annuel concernant les pêcheries a été présenté, à la Chambre des Communes, par l'hon. John Costigan.

La dépense totale pour le service des pêcheries, durant la dernière année fiscale, s'est élevée à \$420,165, la recette à \$95,000. En 1894, 14,496 demandes ont été faites au gouvernement pour obtenir la prime accordée aux pêcheurs et 14,350 de ces demandes ont été accordées. Une somme de \$77,325 a été payée à 899 navires, et \$82,741 ont été distribués entre les propriétaires de 13,358 bateaux de pêche. Le nombre total des pêcheries est de 29,222.

Les recettes du bureau des brevets, marques de commerce etc., ont rapporté \$98,031 en 1894-95. Il y a eu durant l'année 3,887 demandes de brevets et 3,074 ont été accordées; dont 707 à des inventeurs canadiens et 980 à des américains; sur les 707 inventeurs canadiens, 177 étaient de la province de Québec.

Le gouvernement fédéral proposa une subvention de \$50,000 pour un service transatlantique direct entre le Canada, la France et la Belgique.

On dit que la ligne Colombar-Belge bénéficiera de ce bonus. Elle fera le service entre Montréal et Anvers, avec relâche à Boulogne sur Mer, à l'aller et au retour. Ses navires seront pourvus de compartiments réfrigérants.

Le "World", journal conservateur mais opposé au bill réparateur dit ce qui suit:

Le gouvernement aura une majorité de 20. Six libéraux voteront pour le bill. Quelques conservateurs qui n'aiment pas le bill voteront néanmoins contre la motion Laurier, car ils croient que si elle passe cela ne servira qu'à faire durer le malaise.

En 1837, date de l'avènement de la reine Victoria, l'Angleterre possédait dans l'Afrique du sud 100,000 milles carrés, aujourd'hui ses possessions dans cette région sont de 800,000 milles. Les colonies de l'Amérique du Nord et de l'Australie couvrent 6,500,

000 milles carrés. Quand Victoria est montée sur le trône, la population du Canada était de 1,000,000 et elle est aujourd'hui de plus de 5,000,000. Les progrès de l'Australie durant la même période ont été tout aussi remarquables. La population de l'Australie, en 1837 était d'environ 175,000 âmes, et aujourd'hui elle est d'au moins 3,500,000, et à peine cinq ans après l'avènement de Sa Majesté, les Nouvelles Galles du Sud jouissaient d'un gouvernement autonome.

UN MOT D'ESPRIT.

M. Geoffrion répondant aux objections de Clarke Wallace, sur l'efficacité des écoles catholiques, s'écrie:

"Voulez-vous juger des deux systèmes? Eh bien! examinez leurs produits: voici M. Laurier, qui a reçu son instruction dans une école catholique, et M. Wallace, qui a reçu la sienne dans une école protestante. Comparez et choisissez."

A OTTAWA

Ceux qui ont pris pour argent comptant l'opinion émise par quelques uns de nos législateurs que la discussion sur le bill réparateur n'allait durer que cinq ou six jours, peuvent maintenant se résoudre d'attendre. Il y a maintenant une semaine que la seconde lecture du bill a été soumise à la chambre et aujourd'hui les affaires paraissent tout aussi compliquées qu'elles l'étaient alors. L'espoir que chérissait le gouvernement que M. Laurier appuierait le bill s'en est allé en fumée lorsque le chef libéral s'est prononcé sur cette question, dans son discours que ses amis disent être le plus beau, le plus fort qu'il ait jamais prononcé depuis qu'il est dans la vie publique. Les désertions que l'on comptait dans le camp libéral ne seront probablement pas aussi nombreuses qu'on l'avait anticipé. Le discours de leur chef semble les avoir inspirés d'un nouveau courage et raffermis dans leur détermination de faire un dernier effort pour renverser le gouvernement sur cette question. Sir Charles Tupper, lui aussi, a ressenti la grande responsabilité qui l'entourait, et son discours a été prononcé dans un esprit conciliatoire tout en faisant ressortir d'une manière incontestable la justice des droits que lui et son parti réclament.

Vu la détermination des deux partis qui se dessinent en chambre sur cette brûlante question, il est assez difficile de se former une idée juste où on en arrivera. Il paraît cependant, que si le parlement en arrive à une division, le gouvernement l'emportera, mais avec une majorité très réduite.

BIEN DIT ET BIEN PENSE

La lettre suivante parue dans le Witness du 12 février mérite d'être publiée:

M. le rédacteur du Witness Monsieur,

J'ai lu avec plaisir l'article "d'Historicus" dans le Witness de samedi. Dans cette étude, on parle d'un Etat français et catholique comme d'une utopie. Or, je suis un des quelques Canadiens-Anglais qui croient sincèrement et fermement que cet Etat français et catholique existera un jour ou l'autre, et même plus tôt qu'on est porté à le croire. Qu'est ce qui pourra empêcher cela?

La partie Est du Canada se francise tous les jours et les Canadiens-français deviennent de plus en plus ardemment français.

Il n'y a pas un Canadien-français ou un Canadien-anglais qui s'imagine que le Canada restera éternellement sous la tutelle de la Grande Bretagne.

Quand le pays sera peuplé entièrement de Français, qui les empêchera d'avoir leur drapeau à eux?

Le mot Cartier: "Un Canadien-français" n'existe plus; et aujourd'hui un Canadien-français est un Français et il ne est fier.

Je les admire à cause de cela!

Ils ne seraient dignes que de notre mépris s'il prétendaient être autres qu'ils ne sont réellement.

ENGLISH CANADIAN

Montréal, 10 février 1896. En reproduisant cette lettre, l'Événement fait les observations suivantes:

"Ils sont nombreux, dans notre pays, les Anglais qui détestent la race française, qui désirent la voir disparaître du continent américain; mais il y en a d'autres qui l'admirent et savent lui rendre justice. Le correspondant du Witness qui signe English Canadian est de ce nombre."

"Son opinion, cependant, n'est pas nouvelle; plusieurs écrivains distingués l'ont exprimé avant lui, et ont traduit exactement la confiance inébranlable qu'a depuis longtemps le peuple canadien-français de former, un jour ou l'autre, sur le continent américain, un grand Etat français et catholique, libre de toute domination étrangère."

INONDATIONS AUX ETATS-UNIS

Les nouvelles qui nous arrivent cette semaine rappellent des pertes incalculables en différents endroits de l'Etat du Maine, causées par les débordement des eaux.

A Lewiston, des ponts et des maisons ont été emportés et plusieurs manufactures inondées. Les pertes dans Lewiston et Auburn sont estimées à \$120,000.

A Brunswick, l'inondation a été générale. Les ponts ont été emportés. L'eau a monté deux pieds dans la cour du Maine Central. Trois des employés qui travaillaient à l'écluse du moulin Cabot se sont noyés.

A Waterville, toutes les communications par chemin de fer ont été interrompues. Les ponts sont partis.

A Rumford Falls, une pluie torrentielle a duré 48 heures et l'eau a passé pardessus l'écluse à une hauteur de 9 pieds. Point d'accidents à enregistrer.

A Oxford, l'eau a monté 9 pieds. Les routes, les maisons, tout a été inondé. Les cultivateurs ont subi des dommages considérables.

A Mechanic Falls, tous les convois de chemins de fer ont été ensevelis. Le pont du Grand Tronc a été détruit.

A West Paris, l'eau n'a jamais été aussi haute. Les ponts sont partis. Les dommages sont incalculables.

A Bethel, le pont du Grand-Tronc est parti.

A Norway, les pertes s'élèvent à plus de \$125,000.

A Westbrook (Saccarappa) la rivière Presumpscott est montée 35 pieds au-dessus de son lit ordinaire. Les ponts ont été emportés par la glace. A la manufacture de papier S. D. Warren (Cumberland Mills), l'écluse qui avait coûté \$40,000 a été détruite et sa perte privée d'ouvrage plus de 2,500 personnes. La ville de Westbrook estime ses pertes à plus d'un million de dollars.

On rapporte aussi de sérieux

dégâts dans New-Hampshire. A Manchester, tous les tuyaux à vapeur ont été cassés, toutes les filatures sont arrêtées. 7,250 personnes seront privées de travail pour plusieurs semaines.

A Haverhill, Mass, la crue des eaux a fait de grands dommages. Les manufactures de chaussures ont été obligées de suspendre les travaux, laissant 4,000 personnes sans ouvrage. Les chemins sont submergés et le trafic en partie arrêté.

A Lowell, 12,000 personnes ont été obligées d'abandonner l'ouvrage dans les manufactures à cause de l'eau.

CORRESPONDANCES.

MONTREAL, 29 FEV., 1896. MM. les Directeurs de l'Impartial.

Je reçois plusieurs journaux tous les jours, mais je prends un plaisir tout particulier à lire l'Impartial qui défend si vaillamment la cause acadienne française dans le Prov. Maritimes en général et dans l'Île du P. E. en particulier. Très peu de personnes ont une juste idée de ce qu'il en coûte d'énergie, de patience et de patriotisme pour fonder un journal tel que le vôtre. Je vous félicite chaleureusement de votre succès, MM. les Directeurs et si les quelques notes qui suivent peuvent un tant soit peu intéresser vos lecteurs, je tâcherai de vous faire parvenir une petite chronique de ce genre tous les 15 jours, et plus tard, peut-être, toutes les semaines.

Ici le temps et la température sont superbes. Les amateurs du patin et de la raquette en profitent pour se livrer à leurs sports favoris. De magnifiques équipages font la parade dans nos rues principales. En général les Montréalais ont de bons et beaux chevaux, dont plusieurs ont été achetés dans notre belle petite Île. En effet, l'Île du P. E. a la réputation de produire une race supérieure de l'espèce chevaline, et c'est à bon droit, car ceux que j'ai vus ici sont des plus beaux non seulement de Montréal, mais même de tout le Dominion.

L'autre jour, en me promenant sur la Rue Ste. Catherine, j'ai fait une joyeuse rencontre. Imaginez ma joie en retrouvant connaissance avec des amis d'autre fois dans ma chère Île natale. Ces messieurs fréquentent les cours de médecine aux universités Lavale et McGill, et, me dit-on, se distinguent non moins par leur industrie et leur talent que par leur succès et leur popularité parmi la gente écôlière. Il est à remarquer que nos jeunes insulaires sont, en général, des travailleurs et des piocheurs invétérés: de là leur succès et la place distinguée qu'ils occupent dans les rangs des différentes professions qu'ils ont adoptées. Pour en revenir à nos jeunes amis, ces messieurs m'ont reçu à leur maison de pension avec la cordialité franche et sincère qui est un trait distinctif des insulaires, et je les ai quittés, non sans regrets, après avoir joué, une heure durant, de leur agréable compagnie et de leur hospitalité princière.

Entendez-vous parlez des écoles du N. O., par chez-vous? Eh! bien, ici on ne parle que des écoles et du Remedial order. Vous vous souvenez que l'an dernier, on s'est servi d'une lettre privée de Mgr. Duhamel pour monter les fanatiques orangistes contre les écoles séparées du Manitoba. Eh bien, voilà encore qu'un indiscret vient de livrer à la publicité, une lettre personnelle que le vénérable Père Lacombe écrivait dernièrement à l'hon. M. Laurier pour l'engager à supporter la loi réparatrice qui est actuellement devant le parlement canadien. En torturant le sens de cette lettre, on a fait dire au vénérable missionnaire qu'il était le porte-voix de tout l'épiscopat canadien, sans exception aucune, et que si M. Laurier et ses partisans ne votaient pour le bill actuellement devant les chambres, ce même épiscopat userait de son influence et de son prestige auprès de leurs ouailles pour les engager à mettre tous les libé-

raux à la porte aux prochaines élections générales. Telle est la malice et l'aveuglement de la presse anti-catholique. Quoique le bill ne rende pas justice complète aux catholiques du N. O. cependant, je suis sous l'impression que nos représentants à Ottawa jugeront que un "tient" vaut mieux que deux "tu l'auras" et qu'ils supporteront le bill quand viendra le jour du vote. D'après ce que je puis en juger, l'épiscopat en général favorise ce bill et conseille son adoption plutôt que de voir l'état de chose actuelle s'éterniser au Manitoba. Greenway, Sifton et Martin, les auteurs de tout ce trouble, font leur possible pour empêcher l'adoption d'une loi remédiate, et nous menacent ouvertement d'une "guerre civile" si ce bill devient loi. Mais c'est l'histoire de la montagne en travail, car le bon sens du grand public ne tardera pas à mettre sous son vrai jour le ridicule d'une telle idée. Le conseil privé en Angleterre s'est prononcé favorable à nos droits, et il me répugne de croire que le "British Fair-play" ne finira pas par triompher des obstacles dont les mangeurs de catholiques ont voulu se servir pour nous ravir nos droits. "Equal rights to all". Au revoir à 15 jours.

INSULAIRE

MM. les Rédacteurs.

Je reste assuré que vous me permettrez de faire savoir, par l'entremise de votre estimable journal, aux instituteurs aussi bien qu'à toute autre personne qui s'intéresse au succès de nos conventions annuelles, qu'ils sont respectueusement invités à se préparer pour celle qui aura lieu à Rustico la première semaine de juillet prochain. Les messieurs du clergé ont décidé de ne pas y assister cette année afin de donner plus de liberté aux jeunes instituteurs de s'enoncer; ainsi le succès de cette réunion dépendra plus ou moins, de la préparation de nos instituteurs pour ce but.

Que les présidents des différents arrondissement assemblent leurs instituteurs afin de prendre des mesures pour que toutes les paroisses acadiennes contribuent chacune leur quote-part.

Pour l'avancement de notre Association, il ne suffit pas d'en être membres de nom seulement, mais il nous faut en être membres actifs, conséquemment ceux qui ne pourraient préparer une leçon ou un discours, pourraient au moins préparer une liste de difficultés, soit dans le français, dans l'écriture, dans le maintien de la discipline ou autre sujet, ce qui causerait et entamerait une discussion profitable et parfois peut-être très animée.

En terminant, MM. les Rédacteurs, je vous prie de bien vouloir nous faire part d'un conseil qui puisse nous être avantageux.

J'ai l'honneur d'être, MM. les Rédacteurs, Votre tout dévoué, J. Oct. Arsenault, Président de l'association des Instituteurs acadiens. (Charlottetown) (Ce 7 mars 1896)

Bridgeport, Conn., 5—L'avocat du révérend M. Pullman, le défendeur dans une poursuite de \$25,000 intentée par Melle Jane May, l'actrice française a annoncé au greffier de la cour supérieure son intention de faire défaut. Cette attitude est étonnante et laisse à la cour le droit de fixer le montant de dommages qui sera accordé à la plaignante.

En novembre dernier, après une représentation de "Pygmalion", par l'actrice, M. Pullman avait parlé en chaire de l'immoralité de la pièce. Sur la plainte de Melle May, le prédateur fut arrêté, et ses riches paroissiens lui

fournirent un cautionnement.

D'après la loi de l'Etat, le procès ne maintenant être fait devant un jury, et c'est au juge seul de décider du montant des dommages.

Waterville, Qué., 4—A une assemblée de la Grande Loge des Orangistes de Québec, tenue hier, on a condamné toute ingérence du gouvernement fédéral dans la politique d'une province relativement à l'éducation et approuvé l'attitude de M. N. C. Wallace.

COUPON DE PRIME

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL.

Détachez ce coupon et renvoyez-le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM.....

ADRESSE.....

OUVRAGES DESIRÉS: NOS LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé.
2 L'amoureux de la préfète.
3 Martyr de l'amour.
2 La roche qui pleure.
5 Le remords d'un faussaire.
6 Rêves Dorés.
7 Drame de l'hôtel Woronoff.
8 Les flancs tilles de Lorette.
9 Le sacrifice d'un fils.
10 Le coureur de dot.
14 Roman d'une jeune fille pauvre.
13 Le roman d'un crime.
14 Trahison vaincu par l'amour.
17 La vengeance du fiancé.
18 Les deux Jeannes.
15 Misérable faussaire.
19 Le martyr d'une mère.
20 La charmeuse.

Stanislaus Buote,

Marchand Général et Négociant de Poisson, Produits, etc.

Paie le plus haut prix pour l'avoine, l'anguille, l'éperlan, etc., etc.

Vend aux prix les plus réduits pour paiement comptant.

North Rustico.

16 Jan '96

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en maïs, Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Peeles, Habillments, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi, Coton, Indiennes, Casques de p. leterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises.

J. B. GAUDET

St. Louis, Gérant Dec 5 '95

Scientific American Agency for PATENTS. Includes text about patents, trademarks, and contact information for Scientific American.